

ODEN, Bertil (dir.). *Southern Africa after Apartheid. Regional Integration and External Resources*. Uppsala (Suède), The Scandinavian Institute of African Studies, Coll. « Seminar Proceedings, no. 28 », 1993, 279p.

Gabrielle Lachance

Volume 25, numéro 2, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703337ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703337ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lachance, G. (1994). Compte rendu de [ODEN, Bertil (dir.). *Southern Africa after Apartheid. Regional Integration and External Resources*. Uppsala (Suède), The Scandinavian Institute of African Studies, Coll. « Seminar Proceedings, no. 28 », 1993, 279p.] *Études internationales*, 25(2), 379–380.
<https://doi.org/10.7202/703337ar>

Cette étude comporte quatre parties. La première partie constitue en quelque sorte un bilan des événements survenus sur la scène internationale de 1989 à 1991 ; leurs impacts concernant la résolution des conflits au Moyen-Orient et les leçons à tirer de la guerre du Golfe. La deuxième partie comporte une série d'articles traitant des aspects théoriques de la résolution des conflits. Notamment, Richard Ned Lebow et Janice Gross Stein portent un regard critique sur l'utilisation des stratégies de dissuasion («deterrence») ou d'ouverture («reassurance») et de leur efficacité respective en ce qui a trait à la prévention des conflits. La troisième partie, qui constitue le noyau de cet ouvrage, porte sur des cas historiques, tels les conflits israélo-arabes, et le rôle joué par les superpuissances dans ces guerres. Georgi Mirski, par exemple, analyse les relations troublées entre Israël, le Liban et la Syrie ainsi que les intérêts et interventions des superpuissances auprès de ces acteurs. Enfin, dans la dernière section, différents auteurs discutent des nouvelles possibilités pour une plus grande coopération entre les États-Unis et l'URSS en ce qui a trait à la résolution future des conflits au Moyen-Orient.

Somme toute, ce livre n'offre pas un très grand attrait. Ceci n'est pas dû à la qualité de l'analyse des auteurs, mais bien aux changements rapides qui sont survenus sur la scène internationale. Ce collectif fut en effet écrit alors que l'Empire soviétique existait toujours et avait encore un rôle à jouer, quoique de plus en plus réduit, au Moyen-Orient. Les auteurs ne pouvaient prévoir les formidables progrès accomplis entre Israël et l'OLP, progrès qui furent réalisés, contrairement

à ce qui était prévu dans ce livre, sans l'aide des superpuissances. Enfin, les articles ne font pas montre d'une grande originalité. Maintes analyses de la guerre du Golfe ont déjà été produites, sans parler des nombreux ouvrages à caractère historique déjà publiés. Toutefois, l'article de Richard Lebow et Janice Stein se démarque des autres, car il constitue une excellente critique de l'utilisation de la dissuasion, stratégie qui fut souvent à l'origine de plusieurs conflits au Moyen-Orient.

Martin BENJAMIN

Chargé de recherche, CQRI

AFRIQUE

Southern Africa after Apartheid. Regional Integration and External Resources.

ODEN, Bertil (dir.).

*Uppsala (Suède), The Scandinavian
Institute of African Studies, Coll.*

«Seminar Proceedings, no. 28»,
1993, 279p.

Ce livre vient à la suite d'un séminaire sur «l'Afrique australe après l'apartheid» organisé par l'Institut scandinave d'études africaines dans le but d'examiner des modèles alternatifs d'intégration et de coopération régionales qui pourraient convenir à cette région après l'apartheid et la guerre froide. Les articles sont regroupés autour de quatre grands thèmes : la théorie de l'intégration régionale ; quelques questions particulières à l'Afrique australe ; les organisations régionales et le rôle des ressources externes.

Partant de perspectives quelque peu différentes : les modèles classi-

ques de l'intégration régionale et trois expériences d'intégration économique régionale, les auteurs concluent que l'Afrique australe aurait avantage à considérer une coopération restreinte à des secteurs spécifiques avec certains pays qui se trouvent à l'intérieur ou à l'extérieur de la région.

La situation régionale de l'ère post-apartheid soulève des questions particulières. Ainsi, l'Afrique du Sud, en jouant un rôle déterminant dans le développement régional, augmentera les déséquilibres économiques et sociaux. On peut donc douter de l'efficacité d'un éventuel réseau de transport régional et prévoir qu'il sera difficile de rencontrer, même à moyen terme, les conditions de coopération financière et monétaire requises. Enfin, la sécurité de la région sera menacée par les conflits susceptibles de surgir avec la fin de l'apartheid.

Trois organisations régionales de l'ère post-apartheid font l'objet d'un traitement particulier: la SADCC (Southern African Development Coordination Conference), son rôle et les défis qu'elle devra relever; les voies d'avenir du SACU (Southern African Customs Union) et la pertinence du PTA (Preferential Trade Area for Eastern and Southern Africa). L'analyse de ces questions fait ressortir les tensions inhérentes à l'intégration régionale et l'importance pour les États concernés de pouvoir répondre aux intérêts de la majorité de la population, de redresser les disparités régionales et de se défaire des dépendances externes.

Les trois derniers articles se rapportent aux ressources externes: les principaux facteurs pouvant affecter

les flux de capitaux externes; les priorités de l'aide publique suédoise destinée au développement régional en Afrique australe; finalement, les liens commerciaux et financiers de la Suède avec l'Afrique australe qui sont présentement affectés par la fragile stabilité politique dans plusieurs pays de cette région.

Si tous les auteurs sont d'avis que les pays de l'Afrique australe devront coopérer plus étroitement et en arriver à une intégration économique, incluant l'Afrique du Sud, leurs opinions diffèrent sur le mode de coopération à adopter. Par ailleurs, ils insistent sur l'importance de minimiser les écarts économiques et sociaux entre les pays de la région.

Voici un ouvrage bien structuré qui contient des analyses fouillées menant à des conclusions éclairantes. Malheureusement, l'introduction se limite trop à résumer les articles. On aurait souhaité plus d'insistance sur la problématique générale et une analyse de la thématique présentée. La conclusion paraît plus utile: en reprenant les principales questions qui se posent, elle ouvre des pistes de recherche.

Le volume s'avère très utile à ce moment-ci de l'histoire de l'Afrique du Sud et de l'Afrique australe pour toutes les personnes qui ont à œuvrer directement ou indirectement dans cette région, tant au niveau économique et politique qu'à celui de la coopération.

Gabrielle LACHANCE

*Directrice générale
Développement et Paix, Montréal*